

Текст для школьников 8-11 классов
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

D'après Jules Verne

Le capitaine Grant était un brave marin et un vrai patriote de son pays.

Son pays, l'Ecosse, était dominé par l'Angleterre et il a voulu fonder une grande colonie libre dans une île de l'océan Pacifique. Son nom est devenu très populaire.

Le capitaine a construit un bateau qui s'appelait «Britannia». Il est parti en voyage.

Il a laissé ses deux enfants, Mary et Robert, avec sa bonne vieille cousine. Pendant un an le capitaine Grant a écrit encore à sa famille.

Mais la cousine est morte et les enfants sont restés seuls au monde. Mary avait alors 14 ans et son frère Robert était encore tout petit. Il fallait vivre. Mais il n'y avait pas d'argent.

Mary était une brave jeune fille. Elle travaillait jour et nuit. Elle est devenue une vraie mère pour son frère. Elle ne savait rien de son père.

Mais voilà un jour Mary a lu dans un journal une annonce qui disait qu'il y a des nouvelles du capitaine Grant.

Quelle joie!

Les enfants décident de retrouver les traces de leur père...

Текст для студентов младших курсов (2 курс)

LE 37^e PARALLÈLE

D'après Jules Verne

Au début la route n'était pas difficile et l'on marchait vite. On a passé la nuit dans une petite ville. Le matin on a continué le voyage. On s'approchait des montagnes. C'étaient les Andes. La route devenait plus difficile, dangereuse même... Les pierres roulaient sous les pieds des voyageurs. Ils avançaient lentement. Tout à coup on s'est trouvés devant un mur de pierres. Que faire? Il fallait marcher à pied. Les chevaux ne pouvaient pas passer. On a marché tout le jour et toute la nuit. On s'est arrêté une seule fois pour manger un peu.

Les voyageurs se trouvaient maintenant très haut dans les montagnes, dans la région de neiges. Il faisait très froid. Pour passer la nuit les sept compagnons ont trouvé un abri: une petite cabane. On a fait du feu, on a mangé de la viande sèche et l'on s'est couché.

Seul voyageur ne dormait pas. Tout à coup il a entendu un bruit étrange et a pensé que c'était un orage et il est sorti de la cabane. Il faisait noir.

Le bruit devenait plus fort. Tous les voyageurs se sont réveillés. Ce qu'ils ont vu était terrible. La forme des montagnes changeait et tout le massif glissait vers la plaine, - Un tremblement de terre! s'est écrié Paganel.

Текст для студентов старших курсов (3-5 курсы)
LES CONSEILS DU PÈRE À D'ARTAGNAN



Un matin d'avril 1625 la ville semblait être en révolution. Plusieurs bourgeois se dirigeaient en criant vers l'auberge devant laquelle se trouvait déjà un grand groupe de curieux.

Arrivé là, chacun put voir la cause de cette rumeur.

Un jeune homme... figurez-vous don Quichotte à 18 ans, vêtu d'une veste de laine, avec un béret orné d'une plume, d'après lequel on reconnaît le Gascon. Visage long et brun, l'œil ouvert et intelligent, le nez crochu mais finement dessiné; trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme fait.

Il était à cheval et cette bête était si bizarre que tout le monde le remarquait tout de suite. C'était un petit cheval de douze à quatorze ans, jaune de couleur et qui marchait la tête plus bas que les genoux.

D'Artagnan (ainsi se nommait le jeune gentilhomme) avait quitté sa chère Gascogne pour aller chercher fortune à Paris.

Son père lui avait donné un peu d'argent, un cheval, une épée et quelques conseils...

Mon fils, avait-il dit, ce cheval est né dans la maison de votre père, il y a treize ans. Aimez-le et ne le vendez jamais. Soutenez bien votre nom de gentilhomme! C'est par son courage seul qu'on fait son chemin aujourd'hui. Vous êtes jeune, vous devez être brave pour deux raisons: la première, c'est que vous êtes Gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Cherchez les aventures! Battez-vous! Montrez votre courage. Faites votre profit de tout, et vivez heureusement et longtemps. Je n'ai plus qu'un mot à ajouter: je veux parler de M. de Tréville, qui était mon voisin autrefois. Le-voilà capitaine des mousquetaires. Il a commencé comme vous; allez le voir avec cette lettre.

Sur quoi M. d'Artagnan-père embrassa son fils sur les deux joues et lui donna sa bénédiction.

